



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

CONCERN
worldwide

Food and Livelihoods Assistance to Vulnerable Households in Tanganyika and Haut Katanga in DRC

Rapport mission d'évaluation rapide de vulnérabilité de Dévastation des
champs par les pachydermes dans le territoire de Manono, Zone de sante de
Ankoro



Champ d'arachide et de manioc dévastés avec traces d'excréments d'Eléphants, Ankoro 2021

Introduction

Les éléphants dans le cadre de leur transhumance dans la zone de sante de Ankoro ont dévasté plusieurs champs des populations locales. Cet évènement s'est déroulé au cours de la première moitié du mois de février 2021.

Depuis des années, les éléphants vivent dans les parcs upemba et kundelungu mis en place depuis 1938. Les populations riveraines de ces parcs dans le territoire de Manono, Malemba, Mitwaba, pweto et Kabalo signalent de façon récurrente des alarmes liées aux destructions effectués par les éléphants dans leurs champs. En effet, depuis novembre 2015, les éléphants vivent en errance dans cette zone sans en être refoulés parce qu'ils font partie des espèces protégées. Les premières plaintes des populations riveraines de ces parcs remontent à 2018. Les paysans de la chefferie Kiluba dans le territoire de Manono (Tanganyika) déplorent la destruction de leurs champs par des éléphants durant les saisons culturales depuis cette période.

En septembre 2020, dans le village bulungu un homme a été tué par un éléphant dans son champ. Ces pachydermes ont été signalés dans la zone de Ankoro pendant la nouvelle période de récolte des produits des champs durant la campagne agricole 2020, dans le secteur kyofwe, kamalondo et dans la chefferie Kiluba. Début février 2021, les populations ont alerté les acteurs humanitaires que leurs plantations ont été détruites par les éléphants dans les villages de : Mutombo, Kyala, Bidjuku, Bidjuki, Ngongwe, Lusonde, Muzinga, Kyovelui. Pombo, Kilume, Pension, Kahia, Kamukului, Kikubie2. Les champs dévastés concernent particulièrement ceux de la saisons B dont la productivité risque être très mauvaise dans cette localité. Ces populations sont exposées aux risques d'insécurité alimentaire qui va augmenter avec la période de soudure qui est proche. Les récentes enquêtes nutritionnelles SMART (poids/taille) effectuées dans les zones de santé en 2020 ont révélé des taux de malnutrition aiguë globale (MAG) supérieurs au seuil d'alerte (10 %) notamment dans la zone de santé d'Ankoro. Ce rapport plaçait la zone de sante de Ankoro en IPC 4 avec des taux élevés de malnutrition(MAG) soit 10% pour Ankoro.

Suite à cette alerte, Concern a fait une descente exploratoire sur le terrain, dans la zone de sante de Ankoro, pour confirmer les dévastations lies aux déplacements de ces éléphants, les impacts immédiats sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des populations affectes per ces dévastations. Cette mission d'évaluation rapide avait pour but de confirmer ou non une intervention d'urgence de Concern auprès des populations affectées.

L'évaluation s'est déroulée du 17 au 22 mars 2021, dans trois aires de sante village ***Aire de santé de Pension 70 Km de Manono ; Aire de santé Kalole, 80 Km de Manono; Aire de santé de Kyala, 95 Km de Manono.***

Objectif général de l'évaluation rapide de vulnérabilité :

L'objectif global de cette évaluation rapide est d'évaluer le niveau de vulnérabilité des ménages faisant face à l'insécurité alimentaire suite à la dévastation des champs par les éléphants, et les perspectives pour les périodes à venir afin d'affiner les zones les plus vulnérables et d'avoir un cadre clair des besoins alimentaires de la zone afin de proposer des actions rapides de réponse.

Objectifs spécifiques

D'une manière spécifique, l'évaluation va permettre de collecter de données récentes et détaillées de terrain pour :

- Analyser la situation de la sécurité alimentaire et moyens de subsistance qui prévaut dans la zone;
- Apprécier la situation de la sécurité alimentaire en mettant un accent particulier sur l'analyse des stocks de vivres actuellement disponibles dans les ménages et affiner les scénarii pour des actions;
- Cerner les groupes spécifiques des personnes les plus touchées par la situation d'insécurité alimentaire afin de préparer des réponses appropriées en fonction de ces groupes ;
- Proposer des recommandations opérationnelles d'intervention.

Méthodologie

L'analyse des données secondaires ont été faite à travers une revue complète des données et des rapports existants relatifs à la campagne agricole 2020, les rapports sur la situation nutritionnelle et les autres études de vulnérabilité antérieures et les rapports de mission d'évaluation portant sur le territoire de Manono. La collecte de donnée primaire était faite auprès des autorités administratives et coutumières, des services techniques déconcentrés et les ménages (focus group) au niveau des villages échantillonnés.

Les informations collectées ont été complétées et/ou soutenues par les données secondaires disponibles. Les équipes de Concern, déjà présentes dans la zone depuis plusieurs années avec un projet de développement, ont pu mener des entretiens avec les autorités administratives et coutumières, des services techniques déconcentrés, personnes ressources, ONG etc. 6 informateurs ont été consultés, dont le chef de secteur, chef du groupement Mutombo ; le chef de groupement Kadjilo kalommbo, le représentant de la société civile de la localité de Pension, le représentant du Médecin chef de zone, chargée de genre, famille et enfant a Pension.

Par ailleurs, des focus group avec la communauté ont été organisés afin d'obtenir des informations sur la vie des ménages, de sécurité alimentaire (sources de revenu, stocks alimentaires, et les stratégies d'adaptation). 19 focus groups mixtes (homme-femmes) c'est-à-dire 1 focus group par village évalué.

Enfin, une entrevue avec les commerçants des villages visités a permis d'évaluer l'évolution des prix et le système d'approvisionnement des marchés.

Un choix raisonné a été porté sur les villages les plus affectés et qui ont été touchés par les dévastations des champs par les éléphants et aussi en fonction des orientations des autorités administratives. Cet exercice a permis de retenir 19 villages où les données ont été collectées.

Les résultats

I) Les informations générales

a) Villages ciblés par l'évaluation

L'évaluation a porté sur 19 villages dont 18 villages de la zone de santé de Ankoro et 1 village de la zone de santé de Manono (Kamina Lenge). Au total 5160 ménages ont été touchés par les dévastations des plantations sur un total de 7180 ménages présents dans les villages évalués.



Les villages évalués sont situés sur quatre axes principaux: **Axe Pension- Ankoro** (village Kikubi, Kamikului située à 12km de Pension) ; **Axe Pension-Kamina** (village Ngongwe, Bijiku, kyala, Kamina lenge situées à 29 km de Pension) ; **Axe Pension-Kalole** (Village kyovywe, Tchimbu, Mudzinga, Lusonde, Kilume située à 40km de pension) ; **Axe Pension –Kakamba** (village de Kaziba, Katengo, Kakamba, Kiziba, Kikonko, Camp vert, kasolonji et Pension). Le tableau ci-dessus désagrège le nombre de ménages vulnérables ayant perdu leurs récoltes suite aux dévastations des éléphants par zone de sante et par village.

Villages	ZS	Total ménages dans le village	Ménages vulnérables ayant perdu leurs récoltes
Kamina lenge	Manono	1340	1072
Bijiku	Ankoro	366	329
kyala	Ankoro	240	232
ngongwe	Ankoro	243	132
kamikului	Ankoro	95	80
kikubi	Ankoro	84	48
kahia	Ankoro	180	125
kyofwe	Ankoro	225	147
tchimbu	Ankoro	90	22
Mudjinga	Ankoro	50	43
lusonde	Ankoro	228	116

kiziba	Ankoro	79	17
kaziba	Ankoro	498	389
Kinkonko	Ankoro	160	144
Pension	Ankoro	524	410
Camp rouge	Ankoro	310	204
kakamba	Ankoro	1258	754
kasolonji	Ankoro	250	200
katengo	Ankoro	800	600
Mazembe	Ankoro	160	96
Total		7180	5160

b) Accessibilités de la zone évaluée

La zone est accessible par véhicule. En saison pluvieuse il y a difficulté d'accès, mais la zone reste facilement accessible à pieds ou par motos. Les routes et des ponts sont en état de dégradation très avancés. Certains tronçons de routes et ponts sont en cours de réhabilitation par Concern dans le cadre du projet multi annuel mené dans la zone sous financement Irish Aid. C'est le cas par exemple de la voie d'accès à Kamina Lenge par Pension.

A partir de Manono, la zone est accessible par la traversée du fleuve Congo (par pirogue, ou par barques). Mais pendant la tenue de l'évaluation la barque avec une grande capacité de de transport environ 20 tonnes était en panne, il y a une petite barque de capacité moyenne, qui fait la relève et qui aide pour la traversée des biens et personnes.

La sécurité est stable dans cette zone, dans la localité de pension il y a la présence d'un poste de police qui couvre le secteur et Mutombo. Il n'y a pas la présence des FARDCs dans tous les villages évalués. L'inquiétude sécuritaire est relative à la circulation des éléphants qui empêchent certaines personnes de ne plus fréquentés les champs éloignés de leurs villages. A part dans le chef lieux du secteur Kyofwe (Pension) où le réseau téléphonique vodacom fonctionne sporadiquement, tous les autres villages évalués sont non couverts par les réseaux téléphoniques.

II) Les sources de revenu des ménages

Les sources de revenus des populations sont l'agriculture, la pêche et l'élevage du petit bétail. Suivants les déclarations des participants des focus group environ 77% des ménages vivent de l'agriculture et 23 % de la pêche, cueillette et petit commerce. Suivant les enquêtés les revenus de 80% de la population dépendent de la capacité d'accéder aux champs. Dans le cas des ménages fortement touchés par cette destruction des plantations par les éléphants, plusieurs ont récolté les produits n'ayant pas atteint la maturité. Cela a eu des retombées négatives sur le stock de nourriture permettant aux ménages de faire face à la saison de soudure et a eu un impact sur la disponibilité des semences au sein des ménages. Plusieurs stratégies négatives d'adaptation ont été adoptées, notamment le travail temporaire contre les produits agricoles, les semences, ou le cash dans les villages environnant notamment dans les villages de la zone de sante de Manono. La stratégie de troc (bétail contre semence/vivres) est observée dans plusieurs villages impactés par la dévastation des plantations par les éléphants. Certains individus se sont également lancés dans la pêche artisanale et le petit commerce. La stratégie la plus néfaste a été la réduction de nombre de repas journaliers suite à la détérioration de ces sources de revenus.

Cette dévastation faite par les éléphants, n'a pas seulement eu des impacts sur les sources de revenus des populations. On note également la réduction des stocks qui est parfois quasi inexistant pour plusieurs ménages mais aussi la flambée prix des denrées alimentaires dans les marchés notamment celui de Pension. Le poisson fumé, la farine de maïs, l'huile de palme, le soja et la farine de manioc sont les denrées qui sont les plus affectées par cette flambée des prix. Hormis ces dévastations les agriculteurs font face également aux maladies destructrices sur les cultures notamment la mosaïque qui attaque le manioc et la banane. Il faut également noter les inondations des plantations sur les berges du fleuve Congo qui ont également dévasté les cultures notamment celles de la saison culturale B.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
SAISON A	A							A	A	A	A	A	Maïs, Manioc, Arachide, Niébé
Travaux de préparation du terrain						A	A						De mi-mai à fin Juillet : délimitation, préparation terrain, labour et le désherbage.
Saison des Pluies													
Semis et entretien								A	A	A	A	A	D'Août-Décembre : Maïs, manioc, légumineuse (Août et Septembre), Manioc & légumineuse (Octobre), Manioc et Riz (NOV et Déc.)
Récolte pour la saison A	A	A											De Janvier à Février : c'est aussi une période de séchage et stockage.
Période de soudure													
SAISON B	B	B	B	B	B								De Janvier à Mai Semis : Maïs, Manioc, légumineuse en Janvier et Février Manioc & légumineuse en Mars y compris l'entretien.
Préparation du terrain.	B	B											Délimitation, défrichage, labour et désherbage.
Récolte					B	B	B						Du début Mai à Fin Juillet
SAISON C						C	C	C					Cultures maraichères, maïs et riz des bas-fonds en Juin, Juillet Août. Cette période constitue la saison sèche, il est conseillé d'appliquer l'irrigation.

Calendrier saisonnier du Territoire de Manono ; source IPAPEL Manono

III) Niveau des stock alimentaire

Le Manioc, Maïs, Arachide, riz et haricot constituent les principales cultures dans ces localités évaluées. Le manioc, Maïs et arachide sont cultivés partout, et le riz et haricot sont cultivés dans certaines localités. En moyenne, les stocks de manioc des ménages interrogés peuvent leur permettre de durer entre 2 et 5 mois ; le maïs entre 3 et 7 mois ; l'arachide entre 2 et 4 mois. Depuis la crise liée aux dévastations des champs les stocks sont à 90% en épuisement. Les populations manquent de réserves pour pouvoir subvenir à leurs besoins jusqu'à la prochaine récolte qui sera presque nulle – étant donné l'impact des éléphants sur les champs. Dans ces localités il n'existe aucun système de greniers communautaires, chaque individu fait son grenier individuel qu'il gère selon sa convenance et sa production agricole. Selon les participants au focus groups, suites à la crise environ 70% des populations dépendent des achats des denrées alimentaires dans les marchés pour la consommation alimentaire, ce qui est très supérieur à la moyenne habituelle.

IV) Sources de nourriture de la communauté et disponibilité alimentaire

L'agriculture de subsistance était le premier moyen d'existence de la majorité de la population dans la zone de santé de Ankoro. C'est également le premier moyen d'existence dans près de 70% des localités à Manono¹. Le marché principal desservant la zone touchée par les dévastations des plantations est le marché de pension. Le système d'approvisionnement dans les marchés est local et aussi provincial. Les vivres disponibles sur

¹ REACH Initiatives, Rapport janv 2021

les marchés viennent le plus souvent de Ankoro, Muyumba port, Manono ou les villages environnants du marché principal de Pension. La situation des vivres sur le marché est critique depuis le début de la crise. Notamment pour le poisson fumée, la farine de maïs et de manioc et l'huile de palme. Les prix sur les marchés des vivres ont augmenté pendant que le pouvoir d'achat de la population a drastiquement baissé, suite à la destruction des productions agricoles. Suite aux dévastations des plantations par les pachydermes, ils ont abandonné leurs champs ou récolté les produits immatures. Certaines personnes ont raté la saison agricole en cours non seulement à cause de la non disponibilité des semences mais aussi par crainte de la dévastation des champs par les éléphants.

V) Situation alimentaire des ménages

Durant cette évaluation, les participants des focus group ont été interrogés sur l'Indice Domestique de la Faim (HHS), qui est un indicateur standard d'évaluation de la sécurité alimentaire auprès des ménages. Le HHS est une échelle de privation alimentaire qui mesure le pourcentage de ménages souffrant de faim. Pour recueillir des données sur cet indicateur, la personne du ménage en charge de la préparation des aliments est interrogée sur la fréquence à laquelle trois événements ont été vécus par un membre du ménage au cours des quatre dernières semaines : Pas de nourriture du tout dans la maison ; Je suis allé me coucher faim ; Je suis allé toute la journée et toute la nuit sans manger. Notons que dans tous ces villages évalués se pose un problème d'insécurité alimentaire, 63 % soit 12 sur 19 villages affirment qu'il ne mange qu'une fois quotidiennement, le soir avant de dormir. Certains chefs de ménages arrivent à passer une nuit sans manger pour permettre aux enfants de manger avant de dormir. La même situation alimentaire est plus critique chez les enfants de moins de 5 ans, aux femmes allaitantes et femmes enceintes dont la grande partie ne mange qu'une fois par jour. Selon le rapport REACH Initiatives publié en janvier 2021, les Informateurs Clés dans la zone de Ankoro ont rapporté que l'accès à la nourriture pour la majorité de la population était insuffisant. 55% de la population n'ayant pas accès à un marché à moins de 2h de marche étaient dans la zone de sante d'Ankoro. De plus, les productions agricoles insuffisantes au niveau national sont compensées par une importation des produits manufacturés (riz, farine de maïs, huile végétale, sel, sucre, lait etc.) disponibles dans la grande majorité des marchés du pays. Néanmoins, dans certaines zones enclavées, le manque de routes praticables rend certains produits manufacturés rares sur les marchés locaux, comme par exemple dans le territoire de Manono (Zone de Sante de Manono, Ankoro et Kiyambi).

VI) Analyse de marche

Le marché de Kyofwe est celui qui ravitaille la grande partie des villages touchés par les destructions des plantations par les éléphants. L'observation directe de ce marché permet d'identifier trois catégories d'acteurs de marchés ; 1 grossiste, 9 semi grossistes et les détaillants qui se diversifient dans les articles de première nécessité et les denrées alimentaires. Notons la présence d'une grande boutique, 12 petites boutiques, 12 vendeurs des aliments de base, 10 vendeurs de légumes, 7 vendeurs de bétails, 5 restaurants, 6 vendeurs de vêtements et chaussure, 1 artisanat. Ce marché se caractérise par un manque des plusieurs denrées alimentaires et plusieurs articles ne se trouvent pas sur ce marché (l'huile d'arachide, le sel, la farine de maïs « Semoule », casseroles, assiettes, bidons) ce qui pousse les populations à s'adresser à d'autres marchés dont le marché de Ankoro, Manono, Malemba Nkulu ; Kongolo et à Lubumbashi. Le marché est opérationnel de 7 à 19h, chaque

jour. Le choc subi par les localités a augmenté la demande sur le marché, et a mené à une inflation des prix.

Avant la crise de dévastation des cultures par les éléphants, un bassin d'arachide qui se vendait à 5000FC; présentement coûte 15000FC. Le verre de haricot se vendait à 150FC, présentement il coûte 400FC. Un verre de riz qui se vendait à 100FC est actuellement à 300FC. Un sac de manioc qui se vendait à 20000FC, se vend présentement à 32000fc. D'autres facteurs ont exacerbé l'inflation des prix sur le marché notamment : les dévastations des plantations qui ont eu un impact sur la disponibilité des semences donc par induction impacté le bon déroulement de la saison agricole ce qui a conduit à la flambée des prix des denrées sur le marché ; Il faut aussi noter que l'accessibilité dans la zone a influencé la hausse des prix, la fonctionnalité de la grande barque pour traverser le fleuve qui est régulièrement en panne a



réduit l'accessibilité des grands commerçants dans la zone ; il y a une flambée des prix de transport des marchandises dans la zone qui s'est reflété sur la hausse des produits alimentaires dans la zone.

Le tableau ci-dessus présente les prix comparatifs des principaux produits et denrées alimentaires sur ce marché actuellement et trois mois avant la crise de dévastation des plantations par les éléphants :

Marché de Kyofwe(Pension)

N°	ARTICLE/VIVRES	UNITE	PRIX AVANT CRISE(Déc 2020)	PRIX collecté (en FC)	% variation de
1	RIZ	verre	250	300	+20%
2	Farine Mais	meca	800	1500	+88%
3	Farine Manioc	sac	10000	15000	+50%
5	Huile de palme	Litre	700	1000	+43%
6	Sel d'iode	verre	500	500	0%
7	VIANDE(bœuf, mouton, chèvre	Kgs	4000	5000	+25%
9	sucre	verre	300	400	+33%
10	Huile de salt	Gobelet	250	300	+20%
11	Poisson fumée	tas	1000	2500	+150%
12	HUILE DE PALME	Litre	1500	2500	+67%
13	SOJA	Verre	150	250	+67%
14	Poisson frais	Pièce(5)	1000	1000	0%
15	Légumes	tas	100	100	0%
16	PAGNE(zilipendwa)	PIECE	16000	18000	+13%

17	Pantalon(Hommes)	PIECE	10000	10000	0%
18	Babouche Adulte	PIECE	3000	3500	+17%
19	Assiette PF	PIECE	1000	1000	0%
20	Assiettes GF	PIECE	3500	3500	0%
21	Casserole PF	PIECE	7000	7000	0%

VI) Conclusion

Le faible niveau de disponibilité des produits alimentaires constaté sur les marchés, est dû au déficit lié à la production agricole dans la zone, le difficile approvisionnement du marché dû à l'état de dégradation des routes qui ne facilite pas le transport des commerçants et marchandises jusque dans ce marché. Ces anomalies ont pour conséquence la réduction drastique des sources de nourriture, des revenus des ménages en générale et en particulier pour les ménages pauvres et très pauvres, c'est pourquoi la grande majorité des populations de la zone de sante de Ankoro dépendent des marchés. Cette situation est plus marquée dans les villages touchés par la dévastation des plantations par les migrations des éléphants.

Les affirmations des personnes ressources décrivent une situation d'insécurité alimentaire qui risque de se prolonger jusque vers la fin de la saison culturale A 2021. Suite à cette campagne agricole B jugé comme mauvaise par l'ensemble des personnes interviewées et même par les plus hautes autorités de la zone, la disponibilité des produits alimentaires de base correspondant à l'habitude alimentaire de la zone devient de plus en plus faible et la demande devient croissante. Face à cette demande accrue par rapport à l'offre, les prix des produits alimentaires se trouvent élevés sur les marchés. Les données de dénombrement recueillis auprès des chefs locaux signalent que 5160 ménages vulnérables sont touchés par les dévastations en besoin d'assistance alimentaire et selon la projection IPC pour 2021, Manono compte 40% de sa population total en besoin d'une assistance d'urgence². Au vue des affirmations des communautés, des autorités, les partenaires intervenants et des observations faites lors de l'évaluation, si aucune intervention d'urgence n'est mise en œuvre dans les villages touchés, il est probable que les personnes en phase de crise projetée par l'analyse IPC mars 2021 passent en phase urgence et celles de la phase sous-pression en phase de crise.

VII) Recommandations

- 1) Dans l'optique de juguler la situation, avant qu'elle ne soit plus compliquée et plus coûteuse nous recommandons une assistance alimentaire d'urgence dans la zone de sante de Ankoro tout en maximisant les interventions dans les zones de grande vulnérabilité qui ont été touchés par les dévastations des champs par les éléphants. Cette assistance doit démarrer au plus tard au mois d'avril et associer les communautés lors de l'élaboration des critères et au ciblage.
- 2) Les prix des produits sur les marchés ont augmenté depuis la crise du fait que l'offre est devenue inférieure à la demande conséquences du dysfonctionnement du système économique suite à la crise des dévastations des cultures avec une saison agricole B qui s'annonce presque nulle (peu d'accès aux ressources et par ricochet au revenu). Ainsi une approche de marchés à travers les vouchers ou le cash ne pourrait pas être efficace car les marchés en place ne pourraient pas supporter une telle modalité

² Rapport IPC DRC, Mars 2021.

d'intervention. La faible capacité d'absorption du marché pourrait conduire à l'inflation des prix dans la zone. La distribution directe de vivres pourrait être une option envisageable la plus efficiente, bien que le programme devrait développer des stratégies adéquates pour faire face au plus grand défi qui reste l'accessibilité physique de la zone vue la difficulté de traverser le fleuve au moment avec la grande barque n'est pas opérationnel.

- 3) Les programmes et projets de prévention et de la prise en charge de la malnutrition doivent démarrer au même moment que l'assistance alimentaire d'urgence ; AVSI (Association de Volontaire pour la Solidarité Internationale) entre 2019 et 2020 dans l'aire de sante de Kyofwe a conduit un projet de lutte contre la malnutrition avec un appui en Plumpynut et Plumpysut pour la cible des enfants de 6 à 59 mois exécuté. Ce projet a été clôturé en décembre 2020. Durant cette mission d'évaluation rapide, Concern a rencontré le personnel de Médecin d'Afrique qui est en pleine évaluation SMART dans la zones de santé de Ankoro pour un éventuel appui dans les aires de Santé de Kyofwe, Kaminalenge, Kibao.
- 4) Renforcer les capacités de résiliences des producteurs en les dotant des intrants agricoles, et toutes les techniques qui prennent en compte catastrophes naturelles et les migrations des pachydermes à la prochaine campagne agricole A 2021 ; les populations devraient commencer les travaux champêtre dès les mois de juin/juillet 2021, et recevoir les semences au plus tard dans la première moitié du mois de Aout 2021 pour les différents semis. L'accompagnement techniques de ces derniers pouvant se faire d'Aout jusque vers les récoltes entre le mois de Décembre 2021/janvier 2022.
- 5) Aligner les activités d'urgence à celles de développement (maitrise de l'eau, des ouvrages hydroagricoles) pour bonne synergie et la coordination des actions ; Dans le cadre du financement UKAID pour la période 2020/2021, Concern continue à appuyer certains villages des aires de santé de Kyofwe et Kibao dans les secteurs Wash et AGRs avec le model graduation. Cependant ce programme ne couvre pas la totalité des villages impactés par les dévastations des plantations par les pachydermes dans lesquels les besoins à couvrir sont énormes notamment dans les aires de santé de Kalole et Kyalo.

Annexe 1 : Liste des informateurs clés interviewées

Liste des informateurs clés				
N°	Noms	Fonctions	Village de provenance	Téléphone

1	John Umba	Chef secteur Kyofwe	pension	0814699603
2	MBUYU WA NKUMWIMBA	Chef de village pension	Pension	0817354365
3	BANZE VENANCE	Chef Kamina Lenge	Kamina	085 25 75 633
4	NKULU BANZE	Point focal Société civile Ngongwe	Ngongwe	09932944238
5	KASONGO WA NGOY	Chargée Genre protection pension	pension	aucun
6	NKULU WA MWAMBA	IT pension	pension	aucun
7	ILUNGA MULUME MOISE	Chef Kyala	Kyala	0817193900
8	KABWE KABUZAMBI PAUL	Chef Mazembe	Mazembe	0995824692